

LOCALISATION CULTURELLE ET TOPOLOGIE
LITTÉRAIRE DANS: «BOŽENA» DE MARIE VON EBNER-
ESCHENBACH ET «BABIČKA» DE BOŽENA NĚMCOVÁ

Gudrun Langer

La genèse socio-culturelle chez l'écrivain de langue allemande M. v. Ebner-Eschenbach et l'auteur tchèque B. Němcová, compatriotes contemporaines, se caractérise par des tensions nettes entre localisation primaire et secondaire. Dans les deux cas, des femmes tchèques simples ont participé de façon déterminante à la formation culturelle d'enfants en tant que de mère de substitution. Dans une analyse comparative, l'auteur de cet essai examine comment les éléments autobiographiques respectifs, concernant le rapport étroit avec la femme-enfant tchèque chez Ebner et l'origine noble illégitime chez Němcová, sont façonnés, au point de vue littéraire, dans des œuvres autobiographiques significatives («Božena» de Ebner et «Babička» de Němcová) par la topologie, le point de vue de la narratrice, l'axiologie et la création du personnage de mère en tant

que repère. Ebner crée un modèle d'assimilation du caractère populaire tchèque dans le monde du château; de cette manière, l'ancienne subordination est effectivement surmontée par l'intégration familiale, mais cela implique aussi un renoncement à l'émancipation nationale. En revanche, Němcová met au premier plan la sphère populaire tchèque qui se différencie de façon idyllique et s'émancipe au niveau national alors que le monde aristocratique du château, à une échelle plus réduite, forme l'arrière-plan, dans lequel le problème biographique posé par l'origine illégitime est tu. C'est justement à partir de cette perspective d'arrière-plan que le modèle national de „Babička“ est cependant évalué et qu'il perd ainsi sa souveraineté axiologique. Les deux auteurs, chacun à sa façon, nous offrent des variantes spécifiques, hétérodoxes de l'opposition topologique «château-village», dont la forme littéraire sert, en général, d'indicateur de localisation nationale-culturelle en Europe centrale.